

LOIRE

## Un Ligérien anime « Mission travaux » ce mardi soir sur M6

Dans cette nouvelle émission de la chaîne généraliste, Laurent Jacquet va aider deux familles à rénover des pièces de leur maison. Rencontre avec un artisan multi-casquettes de la plaine du Forez, dont la chaîne YouTube frôle les 300 000 abonnés.

M6 vous présente comme un « pro du chantier » qui a monté son entreprise à l'âge de 25 ans. D'où vient cette passion ?

« Depuis que je suis gamin, j'adore la plomberie et le chauffage. Je n'ai jamais arrêté de me former, ensuite, dans le carrelage, l'électricité, le bois... J'ai besoin de toucher à plein de choses et c'est pour ça que je m'étais spécialisé dans la salle de bains parce que c'est l'une des pièces les plus techniques de la maison : on touche à tous les corps de métiers dans une petite surface. »

Vous êtes artisan multi-casquettes depuis plus de vingt-cinq ans...

« J'ai commencé à 14 ans et j'en ai 41 aujourd'hui. À 20 ans, j'ai même construit une petite maison vers chez mes parents, dans l'Ain, sur les bords de Saône. Je me souviens que j'avais posé les tuiles le matin de Noël et qu'il neigeait, c'est vous dire la motivation que j'avais à l'époque. Tout le monde me prenait pour un fou. »

« Ce qui m'a aussi motivé, c'était d'avoir l'occasion de valoriser nos métiers »

Lancée en 2015, votre chaîne YouTube Ljvs (Laurent Jacquet Vidéo Show) compte aujourd'hui 296 000 abonnés...

« J'ai toujours eu un peu cet esprit de partage, de transmission, de valorisation... Un jour, j'étais en train de faire de la plomberie et j'ai eu envie de partager ça dans une vidéo



Laurent Jacquet : « J'ai besoin de toucher à plein de choses et c'est pour ça que je m'étais spécialisé dans la salle de bains parce que c'est l'une des pièces les plus techniques de la maison ». Photo M6/Homayoun FIAMOR

déo pour aider des gens techniquement. À l'époque, je disais à mes copains : "Tu te rends compte si un jour j'ai 100 abonnés ? Ce serait dingue". Et puis, ça s'est emballé. J'ai reçu des messages de toute la France et même au-delà. Des gens me disaient : "Grâce à toi, on fait du bon boulot", "Tu nous as sortis de là m...", "Grâce à toi, on ne se fait pas avoir sur telle ou telle chose"... »

Ces vidéos vous ont permis d'être repéré par M6. Qu'est-ce qui vous a convaincu de présenter l'émission « Mission travaux » ?

« La production et la chaîne ont été super parce que je voulais être partie prenante. Je n'avais pas envie de me pointer le matin, une heure avant que ça commence, et qu'on me dise : "Tu vas raconter ça". Je voulais pouvoir dire : "Je

veux qu'on fasse comme ça" et faire une émission qui changeait un peu. Ce qui m'a aussi motivé, c'était d'avoir l'occasion de valoriser nos métiers. »

De quelle manière allez-vous voler au secours de ces deux familles (une de l'Ain et l'autre de Normandie) submergées par leurs travaux ?

« On voulait des gens un peu auto-rénovateurs. C'est-à-dire des personnes qui s'étaient un peu bougées, qui avaient déjà passé des week-ends à bricoler et qui s'étaient arrêtées. Notre mission principale, lors du tournage, c'était de remonter suffisamment ces couples en leur amenant des conseils pour leur remettre dans cette sorte d'énergie qu'ils avaient au début, tout en leur donnant des conseils

pour faire en sorte qu'ils repartent plein pot et finissent leur projet de vie. »

« On ne peut pas sortir quelqu'un de sa zone de confort en lui caressant la joue »

Dans l'émission, vous n'hésitez pas à les « secouer » un peu...

« C'est vrai mais, malgré tout, ça reste bienveillant. On ne peut pas sortir quelqu'un de sa zone de confort en lui caressant la joue. Il faut réussir à lui faire admettre la vérité, c'est-à-dire qu'il se met des ceillères. C'est une partie toujours un peu délicate parce que ce n'est pas là que j'exerce le mieux : je suis plutôt un gars cool. Par contre, je sais qu'il y a besoin de passer par cette étape pour provoquer un électrochoc. »

Les conseils que vous allez leur donner sont-ils vraiment simples à suivre ?

« C'est ce qu'on essaie de faire, c'est mon côté YouTube. Parce que sur les réseaux quand, comme moi, on a une chaîne technique, il faut vulgariser. Si nos explications sont indigestes, ça ne sert à rien. Il faut mettre toutes ces techniques à la portée de tout le monde. »

Un carrelage, un plaquiste, un ébéniste-menuisier, un peintre et un électricien-plombier participent également à l'émission...

« Oui, on est accompagnés d'une équipe que j'ai constituée en fonction de critères. Je voulais de très bons artisans. Même quand il n'y avait pas les caméras, les discussions se sont poursuivies. Et ça m'a plu parce que, derrière le programme, il y avait une aventure humaine. »

Propos recueillis par Fred SAURON

« Mission travaux », mardi 1<sup>er</sup> février, à 21 h 10, sur M6.

### « J'aime bien prendre mon temps pour faire du bon boulot »

Né à Villefranche-sur-Saône (Rhône), Laurent Jacquet a d'abord vécu à Trévoux (Ain). L'artisan a déménagé dans la plaine du Forez il y a une douzaine d'années : « Je suis arrivé dans la Loire parce que j'ai suivi ma femme Carole, originaire d'ici. J'aime vraiment cette région ».

Le quadragénaire a commencé très tôt le travail manuel : « À la base, je devais être menuisier-ébéniste. J'avais 14 ans, je n'étais pas mauvais à l'école mais je savais déjà que ça ne m'intéressait absolument pas de faire des réclames de six pages. Je voulais bosser de mes mains et on avait trouvé une super école de bois. » Mais une allergie au matériau a tout gâché : « La première semaine, sur cinq jours, j'en avais passé trois à l'hôpital. C'était comme un rhume puissance dix... Finalement, mon père m'a présenté un plombier du village. Je suis tombé sur un gars extraordinaire. Un petit artisan de campagne qui touchait à tout et un passionné de la transmission qui m'a donné le goût de ne rien lâcher ». Depuis, Laurent Jacquet est devenu un « pro du chantier » : « J'ai plein de TOC. Quand je suis invité chez des amis, la première chose que je vais faire, c'est voir les



« Quand je suis invité chez des amis, la première chose que je vais faire, c'est voir les petits problèmes... » Photo M6/Thomas PADILLA

petits problèmes... C'est une déformation et ça les gonfle (rires). C'est bien simple, si je n'arrive pas à faire quelque chose comme il faut, je dors mal. J'aime bien prendre mon temps pour faire du bon boulot ».